

Négoce international

« Les tensions géopolitiques accompagnées de signes tangibles de sortie de crise économique pousseront les cours à la hausse. »

Quels principaux événements ont marqué votre secteur d'activité en 2010?

L'éruption du volcan islandais ou les grèves dans les ports français, par exemple, ont certes eu un impact au sein de notre secteur, mais localement et sur le court terme. En revanche, une tragédie comme la pollution dans le golfe du Mexique aura vraisemblablement un impact durable. Différents scénarios sont envisageables, comme la hausse à terme du coût d'extraction des réserves marginales en eaux profondes, le renchérissement du cours du brut, avec pour résultat un regain d'influence des pays producteurs détenant la majorité des réserves extractibles à bas coûts, ou encore l'accélération de l'agenda « énergies renouvelables » dans le monde. D'autres faits, moins médiatisés, sont autant de « signes » de modifications géopolitiques majeures influençant directement notre secteur. Des événements à l'instar du changement des rapports de forces économiques, en particulier avec la Chine, ou des sanctions internationales, entre autres, influencent les flux d'import-export de produits pétroliers, ainsi que la compétitivité relative des outils de raffinage.

Quel rôle jouent désormais la Suisse et Genève dans l'activité du négoce des matières premières?

Selon la Geneva Trading and Shipping Association, le développement historique de l'arc lémanique dans le négoce international a fait bouler de neige. Aujourd'hui, les plus grandes banques actives dans le Trade Finance et les sociétés d'inspection sont présentes sur la place. Le secteur représenterait environ 10% du PIB genevois. En outre, les chiffres sont éloquentes avec, à Genève, 400 compagnies de négoce, un tiers des échanges pétroliers mondiaux, 8000 emplois directs dans le

domaine et 22% de l'affrètement des mouvements globaux.

Comment envisagez-vous l'évolution des cours du pétrole cette année?

Il n'existe pas de boule de cristal en la matière et il est hasardeux de faire des prévisions! Certains éléments sont cependant à surveiller de près. En premier lieu, l'actualité au Maghreb et ses conséquences potentielles. En raison de la localisation stratégique et des parts de marché que représentent certains de ces pays dans la production mondiale, l'issue des événements aura un impact sur les cours du brut. Ensuite, il y a aussi l'état de l'économie mondiale et la vigueur de la reprise, après deux ans d'une crise qui perdure, comme le montre la situation financière en zone Euro. Ceteris paribus, les tensions géopolitiques, accompagnées de signes tangibles de sortie de crise économique, pousseront les cours à la hausse.

Sur le plan économique, comment se dessine l'exercice en cours pour votre secteur d'activité?

La reprise de l'économie mondiale, la dépréciation de certaines devises occidentales et une politique régionale instable vont probablement créer plus de volatilité dans l'industrie de l'énergie en 2011. Nous observons dans le domaine du négoce que les opportunités d'arbitrage diminuent en fréquence, en durée et en nombre. Par ailleurs, les participants du marché développent rapidement leurs subtilités commerciales et la concurrence, de plus en plus solidement financée, est prête à investir dans le contrôle de flux pétroliers physiques. Autant de défis que notre secteur devra relever en 2011.

Propos recueillis par Didier Planche



Sergei Chaplygin est CEO de Litasco SA et travaille pour le groupe russe Lukoil International Trading and Supply Company depuis 2005. Avant d'être nommé à la direction générale, il s'est notamment occupé des activités de trading, de transport et de logistique.